

Mais il est plus à propos de me réjouir de sa joie que de m'attrister de ma solitude. Oh ! ma fille Euphrosyne, je te suivrai ; je veux être héritier de ta cellule, puisque tu as refusé d'être l'héritière de tous mes biens.—“ Agape apprenant par ce discours ce qui lui avait été caché durant tant d'années, courut en avertir l'abbé et les frères, lesquels vinrent aussitôt en foule à la cellule d'Euphrosyne ; chacun s'empressant de vénérer le premier ses précieuses reliques. Deux miracles augmentèrent encore leur admiration. Il parut sur le visage de la sainte un éclat merveilleux et une lumière divine, qui témoignaient bien que son âme jouissait déjà de la gloire qui est préparée aux élus. Un religieux, qui avait perdu son œil, s'approchant de ce saint corps, fut aussitôt guéri. Dieu fit paraître par là que ce n'était pas par légèreté, mais par son mouvement et son inspiration, que la sainte avait déguisé son sexe. et s'était retirée parmi les religieux. Elle fut enterrée solennellement dans les sépultures des Pères, qui chantent des psaumes et des cantiques de louange à Notre-Seigneur. Et son père Pafnuce, après avoir partagé ses biens entre l'Eglise, les pauvres et ce monastère, se renferma dans cette petite cellule de sa fille. Après avoir vécu dix ans avec beaucoup de perfection, il mourut plein d'années et de mérites, et fut déposé, comme il l'avait demandé, auprès de la tombe d'Euphrosyne. C'est ainsi que Dieu tira le bonheur de ce saint personnage de ce qu'il croyait être son malheur, et montrer qu'il lui avait plutôt donné un enfant pour être l'instrument de son salut, que pour être l'appui de sa maison.—MÉTAPHRASTE.